

2016, année la plus chaude

Comme chaque début d'année, l'OMM publie un communiqué de presse relatif au climat de la planète de l'année passée :

<https://public.wmo.int/fr/medias/communiqu%C3%A9s-de-presse/avec-une-moyenne-sup%C3%A9rieure-d%E2%80%99environ-11-%C2%B0C-aux-valeurs>

Selon le communiqué de presse du 18 janvier 2017 de l'OMM, 2016 est l'année la plus chaude jamais enregistrée depuis le début de l'ère pré-industrielle (*). A cette époque, la température moyenne de la planète était plus basse de 1,1 °C que celle de 2017. Revenons à des périodes plus récentes, 2016 dépasse 2015 de 0,07 °C et la moyenne 1961-1990 de 0,83 °C.

Ci après, les régions du globe concernées par le réchauffement climatique. En de nombreux points, un record de chaleur a eu lieu en 2016. Ce graphique ne le montre pas, mais le réchauffement le plus important concerne l'Arctique. Celui-ci se situe à 6 °C au-dessus de la normale.

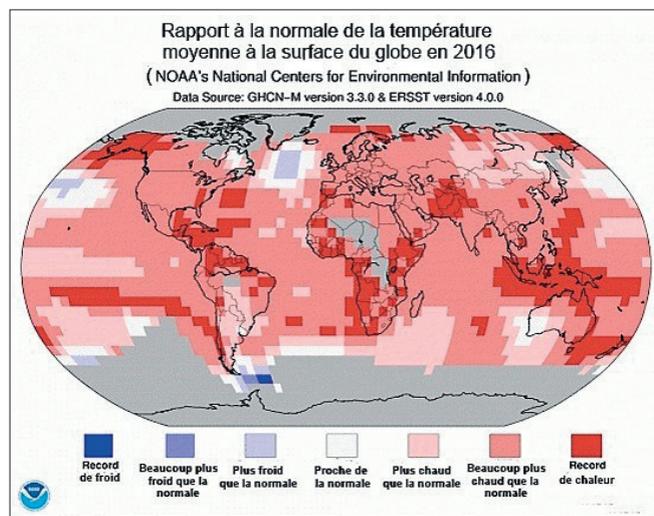


Figure 1 : Rapport à la normale de la température moyenne à la surface du globe en 2016
Source : Centre National d'Information pour l'Environnement de la NOAA
Source : <http://www.meteofrance.fr/actualites/45189700-monde-2016-annee-la-plus-chaude>

A noter en 2016, un épisode *El Niño* de forte intensité en début d'année qui est à l'origine de températures élevées. Ces températures élevées se sont poursuivies une bonne partie de l'année au-delà de l'épisode *El Niño*. Pour mémoire, en 1998 un fort épisode *El Niño* avait généré des températures élevées, classant encore l'année 1998 parmi les années les plus chaudes jamais enregistrées.

Selon le communiqué de presse de l'OMM, « l'élévation de la température n'est que la partie émergée de l'iceberg ». Des signes plus inquiétants proviennent des indicateurs du suivi climatique :

Pour la première fois le taux de CO₂ a franchi le seuil symbolique de 400 ppm (parties par million). Le CO₂ est responsable de l'acidification de l'eau, donc d'une diminution du pH de l'eau qui n'est pas favorable à la vie sous marine.

La concentration du méthane est en forte hausse. Comme le CO₂, il a un rôle dans le réchauffement climatique. La fonte du pergélisol en est la principale cause.

La fonte de plus en plus importante de la banquise chaque année a des conséquences sur la circulation générale.

L'Arctique se réchauffe deux fois plus vite que la planète. C'est une source d'inquiétudes.

En Europe

Deux figures détaillent le comportement de la température durant l'année 2013.

La première (figure 2) est un graphique des moyennes quotidiennes de la température de l'air tout au long de l'année. On distingue nettement les périodes plus

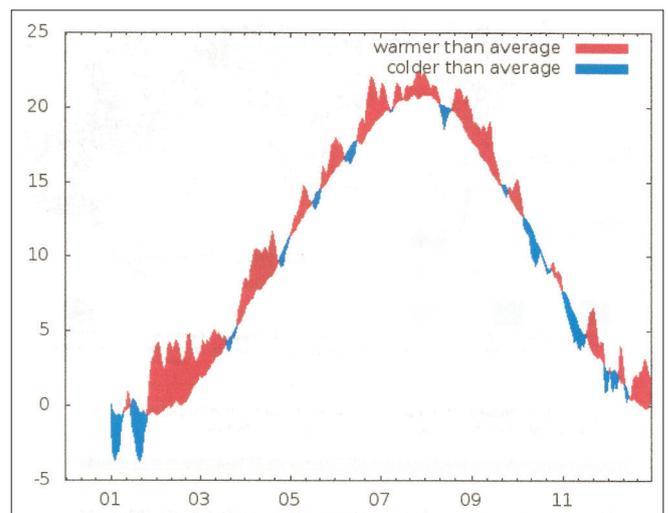


Figure 2 : Écarts de la température de l'air en Europe en 2016 à la moyenne de la période 1981-2010. Les températures au-dessous et au-dessus de la normale sont respectivement en bleu et en rouge.
Source : European reanalysis and observations for monitoring
Source : http://cib.knmi.nl/mediawiki/index.php/File:CIB_2016_dailyanomalies-JanUpdate.png

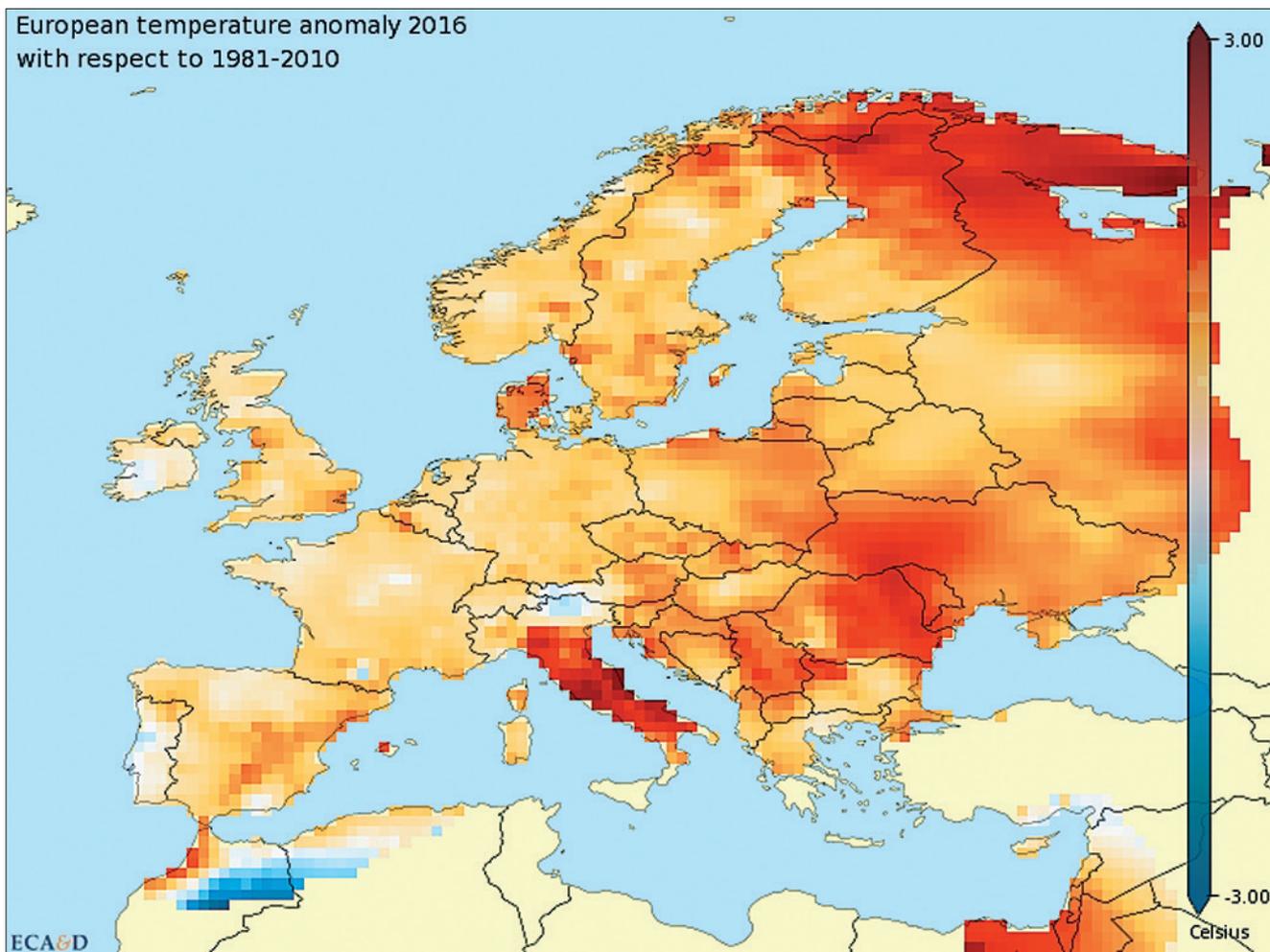


Fig. 3: Anomalie annuelle moyenne de la température de l'air en Europe pour 2016, par rapport à la climatologie de 1981-2010

Source : European reanalysis and observations for monitoring

Source

http://cib.knmi.nl/mediawiki/index.php/File:2016_tg_annualmeans_anomalies_2016_JanUpdate_nc_baselayers_world_polygons_tg_baselayers_overlay_baselayers_logo_2016-06-30T18-00-00Z_large.png

chaudes que la normale en rouge et les périodes plus froides en bleu. En 2016, la température de l'air en Europe a été nettement au-dessus de la moyenne de février à septembre 2016, puis dans la moyenne à l'automne. Par ailleurs, on distingue nettement le pic de chaleur de fin décembre. Cette anomalie chaude à cette époque est connue depuis très longtemps, elle avait été baptisée « réchauffement de Noël ». Fréquemment, la période autour de Noël se caractérise par une douceur plus ou moins marquée.

La seconde (figure 3) est la carte montrant les détails de la répartition des anomalies chaudes et froides durant 2016 sur l'Europe. La France a été plutôt épargnée des anomalies de température. Ce sont surtout l'Italie, et l'Europe de l'est (Yougoslavie, Roumanie, Ukraine, le nord de la Finlande et la Russie) qui ont connu des périodes chaudes au-dessus de la normale. Les pays les plus avancés dans l'Atlantique comme le Portugal et l'Irlande ont même eu des températures légèrement plus froides que la normale.

MICHEL BEAUREPAIRE

* La période pré-industrielle peut être définie de différentes façons. En général, il s'agit de la période 1850-99 ou 1880-99. La valeur de 1,1 °C est confirmée (à la décimale près), que l'on se réfère à l'une ou l'autre de ces périodes. Définition donnée dans le communiqué de presse de l'OMM.